

Dimanche dernier nous entendions le vigoureux discours de Jean-Baptiste: *“Engeance de vipères : produisez donc un fruit de conversion... Tout arbre qui ne produit pas un bon fruit va être coupé et jeté au feu... car Celui qui vient après moi va nettoyer son aire à battre le blé, il amassera le grain dans son grenier et il brûlera ce qui n'est que de la paille”.*

Or, voilà qu'après ce discours vigoureux qui annonçait Jésus, comme le Messie-Sauveur, Jean-Baptiste semble pris d'un doute dans sa prison: *“Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?* fait-il demander à Jésus.

Oui, Jean-Baptiste avait annoncé quelqu'un qui ferait justice, quelqu'un qui punirait le péché et remettrait de l'ordre dans la maison... Et voilà que depuis sa prison de Machéronte, il entend dire que Jésus n'est que douceur et bonté; il accueille les pécheurs publics et les prostituées; il mange même avec eux... Tout semble donc contredire ce que, Lui Jean, avait espéré et annoncé (Comme si Jésus encourageait maintenant le vice au lieu de chercher à le faire disparaître) d'où la question du précurseur: *“Es-tu Celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?”.*

Ainsi en est-il souvent de nous-mêmes et de nos questions: nous nous sommes fait une certaine idée de Dieu peut-être comme d'un Justicier qui devrait inexorablement punir le mal et récompenser sans tarder ceux qui s'efforcent de faire le Bien.

Or l'image du Dieu que Jésus est venu nous annoncer et nous donner est vraiment tout autre : *“La volonté de mon Père, dira-t-il sous la plume de St-Jean, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés”.* Non vraiment, Dieu ne vient pas sur terre pour condamner, mais pour sauver. Dieu vient pour donner sa chance à chacun, y compris et même en particulier au pécheur, car dira-t-il encore: *“Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin du médecin, mais les malades”.*

D'ailleurs, à bien comprendre ce qu'avaient annoncé les prophètes, il n'y a pas à s'y tromper: Dieu n'est qu'amour, tendresse et bonté, d'où la réponse de Jésus : *“Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu: les aveugles voient; les boiteux marchent; les lépreux sont purifiés; les sourds entendent; les morts ressuscitent; la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Et heureux celui qui ne sera pas scandalisé à cause de moi”...* On reconnaît là le passage d'Isaïe dans la première lecture d'aujourd'hui : *“Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds. Le boiteux bondira comme un cerf et la bouche du muet criera de joie; ils reviendront les captifs rachetés par le Seigneur”.*

Certes, à travers le rappel de cette prophétie dans sa réponse à Jean, il est clair pour Jésus que si les misères physiques du genre humain sont l'objet de son attention bienveillante, les misères morales qui empêchent de voir ou d'entendre, qui empêchent de louer Dieu ou de donner la pleine mesure de la vie (selon le projet même de Dieu)... Oui, il est clair que ces misères morales ne sont pas moins à prendre en compte par le Messie, l'envoyé de Dieu que les souffrances physiques, lui qui n'a d'autre intention que de sauver et de rendre la pleine liberté des cœurs.

Avec Jésus, nous ne sommes plus sous le régime de la loi rigide du mérite, mais sous le règne de la grâce, c'est-à-dire de la gratuité, ce règne qui vient donner sa chance à chacun, y compris à ceux qui peuvent paraître les plus égarés, les plus éloignés, voire les plus endurcis (La chair humaine est si facilement aveuglée)... Et à ce niveau-là, nous avons tous à nous convertir; nous avons tous à ré-ajuster nos vues à celles de Dieu quant à ce que nous appelons trop rapidement peut-être le Bien, le Mal ou la Justice... Il y a tellement de raisons qui font que des gens n'arrivent pas à faire le Bien alors qu'ils le voudraient tant... *“Je fais le mal que je ne voudrais pas et le Bien que je voudrais, je ne le fais pas”* dira St-Paul. Et même Jean, celui que Jésus qualifie pourtant de plus grand des prophètes ne semble pas l'avoir compris et du coup, il n'échappe pas lui non plus à l'interpellation, d'où cette phrase de Jésus qui peut surprendre : *“Le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que Lui”.* Oui, vraiment, après le passage de Jésus, Celui qui a compris que Dieu est d'abord tendresse et pardon bien plus qu'un rigoureux Justicier, celui-là en sait plus que Jean pourtant le plus grand des prophètes.

Il importe donc de nous le rappeler et de nous efforcer d'en vivre en ce temps de préparation à Noël pour qu'à travers nous, beaucoup reconnaissent (quel que soit leur passé ou même leur péché) qu'à eux aussi une chance est offerte... Bien loin de juger et de rejeter souvent avec dureté, soyons donc les témoins de ce Dieu qui donne sa chance à chacun, et le monde ne saura plus tarder à mieux s'en porter. Amen !